

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS

Imprimerie Suisse Catholique
Fribourg (Suisse)

ABONNEMENTS

1 mois 3 mois 6 mois 1 an
Suisse Fr. 1.50 4.50 8.00 15.00
Etranger 2.20 6.50 12.00 20.00

Tous les bureaux de poste se chargent de
percevoir les prix d'abonnement moyennant
une surtaxe de 20 cent.
Compte de chèques postaux 112 54.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue St-Martin
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton 15 cent.
La Suisse... 20
L'Étranger... 25
Réclames... 50

Nouvelles du jour

Actions locales sur le front d'Amiens.
Recrudescence d'activité en Lorraine.
L'empereur Charles sur le front italien.

La pause continue sur le champ de bataille
des Flandres. A l'est d'Amiens, les Français
et les Anglais ont engagé une opération
destinée à améliorer leurs positions au sud de
Villers-Bretonneux et vers Moreuil, sur la
rive occidentale de l'Avre. L'offensive
allemande contre Amiens est venue échouer,
entre Corbie et Moreuil, contre le plateau de
Gentelles, qui domine la région située entre
la Somme et l'Avre. Impossible à l'assailant
d'avancer dans la direction d'Amiens, ni
même de se maintenir dans Villers-Breton-
neux, tant que le défenseur occupe la hau-
teur de Gentelles; impossible également de
déboucher du vallon de la Luce dans la vallée
de l'Avre. De plus, de ce côté, les Français
tiennent le promontoire qui surplombe l'Avre
et la Noye, près de leur confluent. C'est sur
ce promontoire qu'a eu lieu l'action prin-
cipale annoncée par les derniers bulletins.
Les Français ont consolidé leur situation sur
les hauteurs de la rive gauche de l'Avre, qui
dominent Haillies et Castel. Ils signalent no-
tamment la prise de la cote 82, au nord-ouest
de Castel. Cette hauteur a déjà fait l'objet
d'une mention dans les communiqués rela-
tifs à l'attaque allemande du 24 avril, qui fit
croire à quelques-uns que l'offensive contre
Amiens recommencerait. On sait que ce ne fut
qu'une démonstration et que la véritable of-
fensive se produisit le lendemain, au sud
d'Ypres, contre le mont Kemmel. Dans l'at-
taque allemande du 24 avril contre Villers-
Bretonneux, Hangard et les hauteurs entre
l'Avre et la Noye, ces hauteurs changèrent
plusieurs fois de mains; d'après le communi-
qué de Paris du 24 avril, à 11 heures du soir,
la cote 82, en particulier, était restée au pou-
voir des Français; la nouvelle annonce de sa
conquête, dans l'opération d'avant-hier, nous
apprend que les Allemands s'étaient ressaisi-
s. Les hauteurs entre l'Avre et la Noye sont
comme des postes de garde qui interdisent
toute tentative de tourner le plateau de Gen-
telles par le sud.

Sur le front italien, on observe les symp-
tômes qui précèdent habituellement les grands
branle-bas: recrudescence de l'artillerie, ac-
tivité redoublée des reconnaissances, trans-
ports de troupes. L'empereur Charles est
parti pour le front.

Les troupes révolutionnaires de Finlande
ont éprouvé une grosse défaite au nord de
Helsingfors; elles ont perdu 20,000 prison-
niers.

En Russie méridionale, les Allemands ont
occupé Taganrog, sur la mer d'Azof, en face
de Rostof; plus au nord, elles ont pénétré
dans la région des mines du Donetz, un des
plus riches bassins houillers d'Europe.

On annonce que l'empereur Charles I^{er} va
se rendre très prochainement au quartier-
général allemand pour présenter à Guil-
laume II son nouveau ministre des affaires
étrangères, le baron Burian, et l'on ajoute
que cette visite aura une importance spéciale.

Immédiatement, on en a cobelu qu'il s'agit
d'une nouvelle offre de paix de la part des
empres centraux. Il ne serait pas conforme
aux idées du jeune empereur d'Autriche de ne
pas insister là-dessus; et le ralliement offi-
ciel qu'il a dû opérer, il y a quelques jours,
sous le coup de l'incident Czernin-Clémenceau,
n'a pas aboli son intime et pressant
desir de la paix. On se tromperait en pensant
que l'empereur Charles est un caractère ef-
facé, un chef d'Etat qu'on puisse manœuvrer
à son gré, un irresolu, qui change souvent
de sentiment sous le coup des événements,
comme l'ex-tsar de Russie, Nicolas II. Il eût
été tout naturel de supposer que Charles I^{er}
aurait fini par dire à Guillaume II: « L'affir-
mation de notre solidarité et la menace de
notre force communs étaient commandées

par les circonstances. Mais rien ne nous in-
terdit de songer essentiellement à la paix et
d'en préparer le retour autrement que par la
voie des armes, qui, ayant paru plus courte,
se trouve en réalité plus longue, puisque la
décision suprême, malgré nos efforts, n'est
pas encore intervenue. »

Mais, si l'initiative de parler de la paix
devait être le fait du souverain d'Autriche-
Hongrie, les dépêches venues d'Allemagne
n'auraient pas mentionné que l'entrevue des
deux empereurs serait marquée par un fait
important. On se serait tu prudemment. Si
l'on y prépare l'opinion, c'est que Guil-
laume II veut saisir le monde d'un acte nou-
veau.

La presse de certains pays commettra-t-
elle la faute de dire aussitôt: « Si les em-
pires centraux parlent de paix, c'est que leur
offensive a définitivement échoué, que leurs
réserves d'hommes s'épuisent, qu'ils se sen-
tent à bout de forces? » Quand Guillaume II
parle de paix, c'est toujours à deux fins:
1^o parce que, s'il pouvait la conclure d'une
façon avantageuse comme il le rêve, il serait
absurdité qu'il en négligeât l'occasion; 2^o parce
que, si les ennemis refusent ses conditions,
il n'en aura pas moins eu, aux yeux de ses
sujets, le mérite d'avoir fait le premier pas,
et qu'il sera bien placé ensuite pour deman-
der de nouveaux sacrifices à la nation.

L'intérêt de l'Entente, si les empires cen-
traux font des offres de paix, serait encore
une fois de ne pas les repousser en principe,
mais de faire répondre à l'Allemagne: « Enoncez
vos conditions. » Cette réponse
n'aurait rien d'humiliant ni de compromettant,
car, si les conditions sont inacceptables,
les Alliés restent libres de les rejeter.

Certains journaux suisses, qui ont mis
flambeur au vent en faveur du droit des
petites nations de décider de leur sort, trou-
vent fort mauvais que les Irlandais songent
à ne pas accepter les lois anglaises qui frois-
sent leurs traditions, et ils les injurient parce
qu'ils résistent à la conscription forcée éta-
blie par M. Lloyd-George.

De grands journaux anglais parlent, au
contraire, avec une louable objectivité du
mouvement dont l'Irlande est actuellement le
théâtre. Ainsi, le Times constate que les
récents meetings de l'île se font dans un
ordre parfait. Peuple, chefs politiques,
curés des paroisses, évêques sont unanimes;
trois millions d'hommes ont adhéré au mot
d'ordre de résistance.

Mais on est tenté de se demander, ail-
leurs, dans les rangs des catholiques, qui
sont, pour tant de raisons, pleins de sym-
pathie pour la cause irlandaise, si, au mo-
ment où le Royaume-Uni sent le besoin de
jeter sur le continent tous ses hommes val-
ides, il est opportun pour les Irlandais de
marchander leur concours. A cela, un Ir-
landais répond que le concours libre ne donnera
guère moins d'hommes que le concours im-
posé et que, si l'Irlande doit faire appel à
de nouveaux sacrifices, elle veut pouvoir les
décider en pleine autonomie. Et l'occasion
est bonne de faire accepter cette autonomie.
L'Angleterre n'a qu'à donner sa confiance à
l'Irlande en lui octroyant le Home Rule.
Cette noble action trouverait des obligés re-
connaisants. Mais le gouvernement de Lon-
dres a trop souvent manifesté son sentiment,
qui est de ne donner qu'à regret, qu'avec
l'arrière-pensée de reprendre d'une main ce
que l'autre accorderait. Les unionistes ont
eu recours, contre les Irlandais, à des mes-
ures anticonstitutionnelles, et les libéraux ont
exploité leur alliance avec les nationalistes
irlandais dans des vues politiques égoïstes.
Ce reproche n'est pas de nous, mais d'un dé-
puté unioniste et conservateur, sir Mark Sykes,
qui, en même temps, est catholique.
C'est dire que c'est une erreur de prétendre,
comme on le lit dans quelques journaux qui
dans des télégrammes d'agences, que les Ir-
landais sont unanimement condamnés par
leurs coreligionnaires d'Angleterre.

En toute cette affaire, nous soupçonnons

que les Irlandais font front contre la loi de
M. Lloyd-George, non seulement pour faire
respecter la tradition du service militaire li-
bre, mais pour ne pas se priver d'un gage
précieux dans leur campagne du Home Rule
et ne pas perdre le bénéfice d'une situation.
Ils prévoient que, s'ils cèdent, un nouvel an-
neau sera forgé pour les river à l'Angleterre.
Le service militaire obligatoire les lierait en-
core plus à un régime politique dont ils ven-
lent s'émanciper.

La tension actuelle ne peut pas durer; elle
aboutirait à l'insurrection ouverte. Il faut
chercher une solution. Ne la trouverait-on
pas dans un geste d'équité de l'Angleterre
disant aux Irlandais: « Nous vous donnons
l'autonomie que vous revendiquez; mais
nous comptons que vous en jouirez en obli-
geant vous-mêmes vos concitoyens à pren-
dre les armes et à aller servir en France la
cause du Royaume-Uni. »

La visite des soldats prisonniers
en Allemagne

Nous avons annoncé il y a quelque temps,
que M. Fabbé D'Évaud ne reprendrait pas
ses visites des camps de prisonniers en Alle-
magne. Son remplacement a donné lieu à de longs
pourparlers entre les plénipotentiaires français
et allemands, à Berné, pour fixer le texte des
sauf-conduits.

Le successeur de M. de D'Évaud est M. le
chanoine Louis Weber, capitaine-aumônier du
régiment 7.

Les conditions des camps modifiées déjà par
l'éparpillement des prisonniers résultant de leur
emploi aux travaux agricoles ou autres, le
seront bien plus encore par suite des importantes
mesures de rapatriement que viennent de pren-
dre, à Berné, les représentants de France et
d'Allemagne. C'est à la visite des blessés dans
les lazarets que se réduira désormais principa-
lement la mission du délégué suisse, et c'est
cette mission qu'entreprendra M. le chanoine
Weber dans la mesure où elle pourra se concil-
ier avec ses fonctions d'aumônier dans notre
armée.

Mgr Collard, évêque de Lausanne et Genève,
a adressé dernièrement à M. Fabbé D'Évaud
une lettre fort élogieuse, dont nous citons les
passages suivants:

« Au mois d'août 1917, vous m'avez déjà
fait connaître votre désir de déposer le mandat
que vous avait confié mon vénéré prédécesseur,
Mgr Bovet, et votre intention de reprendre
bientôt votre enseignement régulier à l'Univer-
sité. Il m'était trop dur de répondre à votre
demande pour que je n'eusse accepté immédia-
tement et je fus heureux de vous voir, en octo-
bre dernier, reprendre le chemin de l'Allemagne
et continuer votre mission consolante dans les
camps de prisonniers.

Il m'est impossible pourtant de ne pas don-
ner l'attention qu'elles méritent aux raisons que
vous apportez à l'appui de votre demande.
Plus même que votre zèle et vos prières de
l'avouer, votre santé a subi quelques atteintes
des fatigues inévitables qu'on accumule trois
années d'un pénible ministère en Allemagne.
Pour en être sûr, il faudrait ignorer la
conscience presque scrupuleuse que vous avez
mise à l'exercice de vos fonctions. L'accident
enfin qui a marqué la fin de votre dernier
voyage a laissé des suites qui n'ont point en-
core totalement disparu. Je ne dois pas oublier non
plus que vous occupez une chaire à l'Univer-
sité et que vous ne devez point priver vos élèves
de votre enseignement; votre nomination ré-
cente de professeur ordinaire vous impose, à
cet égard, des obligations impérieuses qu'il ne
vous est pas permis de méconnaître.

Tous ces motifs, qui ont dicté votre déci-
sion, m'imposent aussi la nécessité de l'accep-
ter et je ne puis retarder plus longtemps l'obli-
gation que j'ai de vous exprimer, en même
temps que mes regrets, ma vive reconnaissance
pour le zèle infatigable, le dévouement illimité
et le tact parfait que vous avez mis dans l'ac-
complissement de votre difficile mission.

Je n'ai pas, monsieur le professeur, à me
faire l'interprète des prisonniers français et de
leurs familles. Ils ne se lassent pas de vous
redire leur reconnaissance. Mais permettez-moi
de vous exprimer combien votre Evêque et
le diocèse tout entier sont heureux et fiers de
penser que, si quelques consolations ont été
apportées aux pauvres prisonniers, si la Suisse
leur est apparue sous les traits de la sœur de
charité qui apporte, mieux que le pain maté-
riel, la parole qui reconforte et ranime l'espé-
rance, c'est à un membre du clergé diocésain
qu'on le doit.

Placide Collard,
Evêque de Lausanne et Genève.

Précédemment, M. Fabbé D'Évaud avait déjà

reçu de M. Ador, conseiller fédéral, une lettre
fort élogieuse dont voici le passage essentiel:
« Nous croyons de votre désir en vous
relativant de vos fonctions de délégué ecclésias-
tique, tout en vous exprimant notre profonde
reconnaissance pour le zèle, le dévouement ad-
mirable et le patriotisme avec lesquels vous
avez fait voulu remplir la pieuse et charitable
mission de porter aux prisonniers français ca-
tholiques en Allemagne le secours de la religion
et leur aider à supporter le triste sort de la cap-
tivité. L'abnégation et le tact avec lesquels
vous avez rempli cette tâche, dans ces condi-
tions souvent difficiles, méritent tout notre
éloge et nous joignons nos remerciements à
ceux des milliers de malheureux auxquels vous
avez porté soulagement et réconfort. »

Les cantons
et l'impôt fédéral direct

Le 2 juin 1918, les électeurs suisses auront
à se prononcer sur l'initiative populaire tendant
à l'insertion dans la Constitution fédérale d'un
article 41 bis introduisant un impôt fédéral di-
rect.

On ne cesse de nous répéter que cette vo-
tation aura pour notre pays des conséquences in-
calculables. Mais ces conséquences, on ne nous
dit pas assez en quoi elles consistent. Il importe
pourtant que l'électeur les connaisse. Elles sont
nombreuses; trop nombreuses, pour qu'un sim-
ple article de journal puisse en donner même
une sèche énumération. Aussi bien, ne le ten-
drons-nous pas. Nous voudrions étudier ici une
seule de ces conséquences, la plus grave à nos
yeux: en quoi l'impôt fédéral direct portera-t-il
atteinte à nos autonomies cantonales?

Les principales ressources de la Confédération
sont les douanes, qui sont des impôts indirects.
Celles des cantons sont les impôts sur la fortune,
le travail, le revenu, qui sont des impôts directs.
Donc, en principe, la Confédération se contente
d'impôts indirects; les cantons, d'impôts directs.
La Confédération a ainsi des finances à peu
près indépendantes de celles des cantons; elle
n'a pas à leur tendre la main, — ce qui était
encore le cas sous la Constitution de 1848;
elle se suffit à elle-même. Et les cantons, eux
aussi, se suffisent à eux-mêmes. Ils vivent de
leurs propres revenus; ils ont rarement besoin
de subsides fédéraux.

Les impôts directs cantonaux sont très lourds.
Ils n'ont, depuis des années, cessé d'augmenter.
Il n'est guère possible de les élever encore. Ce
serait inciter les contribuables à dissimuler leur
fortune et leur revenu réels. En effet, le produit
d'un impôt direct ne croît pas proportionnelle-
ment à l'élévation du taux de cet impôt. Car,
plus le taux de l'impôt est élevé, plus le contri-
buable cherche à frauder l'Etat. C'est une loi
fiscale souvent constatée. On ne peut en éviter
les effets en prenant des mesures, même dra-
coniennes, à l'égard des contribuables: les
fraudes ne s'en commettent pas moins.
(Ainsi un impôt fédéral direct — si, peut-être,
il n'entraîne pas une diminution du rendement
des impôts cantonaux directs existants — em-
pêchera en tout cas les cantons d'en prélever
de nouveaux.

Or, est-il dans l'intérêt de la Confédération
elle-même que les cantons ne puissent augmen-
ter leurs ressources financières, soient même
forcés de les restreindre?

Une pareille atteinte aux budgets cantonaux
serait un coup mortel aux autonomies cantona-
les et à la prospérité de la Suisse tout entière.
La prospérité d'un Etat est en fonction des
progrès de son instruction professionnelle et
scientifique. Or, ce sont les cantons qui ont la
charge de l'instruction publique. Ils ne pour-
raient donc faire des économies dans ce domaine,
sans entraver leur propre développement. On le
voit, on ne saurait restreindre leurs revenus sans
compromettre leur développement.

D'autre part, le progrès économique entraîne
avec soi une dépréciation de l'argent, un ren-
chérissement du coût de la vie. Sans doute,
après la guerre, l'existence sera moins chère
qu'elle ne l'est actuellement. Mais la loi écono-
mique de la dépréciation progressive de l'argent
et du renchérissement constant du coût de la
vie n'en continuera pas moins à déployer ses
effets. L'Etat, en tant qu'employeur, se trouve
donc obligé d'élever graduellement les traite-
ments de ses employés.

Les dépenses des cantons ne feront qu'aug-
menter, même s'ils n'ont pas à remplir de nou-
velles tâches sociales. Mais comment y subven-
dront-ils, si on leur ôte leur principale ressource de
revenus, si on institue un impôt fédéral direct?
Angoissante question. Qui veut y répondre se
heurte à un dilemme insoluble.

Ou bien les cantons, décidés avant tout à
conservier leur indépendance, voudront vivre
de leurs propres ressources; ils seront forcés à
des économies qui leur rendront toute innova-
tion irréalisable, toute amélioration impossible.
Ils ne pourront marcher vers un état sociale-
ment meilleur; ils seront condamnés à la
déchéance, lente peut-être, mais certaine.

Ou bien, nous amoureux de leur liberté que

soucieux de leurs intérêts, les cantons qui man-
deront l'appui financier de la Confédération. Ils
continueront à se développer, mais grâce aux
subsides fédéraux. Bientôt ils seront réduits à
n'être plus que de simples départements et per-
dront toute autonomie. Et ce sera la mort de la
Suisse, en tant que Confédération d'Etats sou-
verains.

Quelle que soit la politique financière des
cantons, l'impôt fédéral direct leur portera une
atteinte fâcheuse et irréparable. Mais cet impôt
est soumis à une votation populaire. Nous le re-
fuserons donc pour défendre nos libertés can-
tonales contre une centralisation maladroite.

Il dépend de nous que le 2 juin soit la date
d'une victoire des principes fédéralistes. Encore
faut-il que, ce jour-là, nous fassions notre devoir
civique. Nous n'y manquerons pas.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL
Journee du 3 mai

Communiqué français du 3 mai, à 3 h. de
l'après-midi:

Dans la région au sud de Villers-Bretonneux,
bombardement violent de part et d'autre.
Des combats assez vifs se sont livrés aux
abords du monument au cours desquels nos
troupes ont réalisé quelque avance.

Au sud de l'Avre, nous avons exécuté hier en
fin de journée une opération de détail qui a
parfaitement réussi.

Nos troupes ont attaqué les positions alle-
mandes entre Haillies et Castel et se sont em-
parées de la cote 82 ainsi que d'un bois en bor-
dure de l'Avre.

Le chiffre des prisonniers que nous avons
faits dépasse la centaine, dont quatre officiers.
Dans la région de l'Allette, nous avons re-
poussé un coup de main ennemi.

Nos reconnaissances se sont montrées parti-
culièrement actives en Woëvre et en Lorraine.
Elles ont ramené des prisonniers.

Communiqué anglais du 3 mai, après midi:
Des combats locaux qui se sont terminés à
notre avantage, ont eu lieu la nuit dernière aux
environs de Villers-Bretonneux.

Au cours de raids heureux, entrepris par
nous au sud d'Arras et à l'est de Saint-Venant,
nous avons fait dix prisonniers et pris cinq mi-
trailleuses.

Pendant la nuit, l'artillerie s'est montrée ac-
tive de part et d'autre entre Gienchy et la forêt
de Nieppe, dans le voisinage de Loire et au sud
d'Ypres.

Communiqué allemand du 3 mai:
Sur le front de bataille, le combat d'artillerie
a repris dans quelques secteurs. Une forte ac-
tion de feu a été suivie d'attaques partielles en-
nemies au sud de Villers-Bretonneux et sur la
rive occidentale de l'Avre. Nous avons fait des
prisonniers en contre-attaque.

Au surplus, l'artillerie s'est bornée à effec-
tuer des reconnaissances.

Sur le front lorrain, l'activité augmentée de
l'ennemi a continué.

Journee du 3 mai

Communiqué français du 3 mai, à 11 h. du
soir:

Pas d'actions d'infanterie au cours de la
journée. Action grande activité des deux arti-
lleries dans les régions au nord et au sud de
l'Avre. Nos batteries ont pris sous leur feu et
dispersé des rassemblements ennemis au sud de
Villers-Bretonneux et vers Castel. Actions d'ar-
tillerie assez vives sur la rive droite de la
Meuse.

Communiqué anglais du 3 mai, au soir:
Au cours des combats locaux qui se sont dé-
roulés la nuit dernière au sud de Villers-Bre-
tonneux, nos troupes ont coopéré avec les Fran-
çais et capturé quelques prisonniers. L'artille-
rie ennemie s'est montrée assez active ce matin
au nord d'Albert, dans le secteur de Beaumont-
Hamel.

Communiqué allemand d'hier soir, 3 mai:
Rien à signaler.

La guerre sur mer

Délégation de l'Uruguay arrêtée

Londres, 3 mai.

La mission militaire uruguayenne, se rendant
sur le front occidental à bord d'un steamer es-
pagnol, a été arrêtée par un sous-marin, qui ne
consentit à la relâcher que si les membres de
la mission donnaient leur parole de ne pas con-
tinuer leur voyage.

Le Daily Mail rapporte que, à la suite de cet
incident, la mission est toujours retenue en
Espagne. Il ajoute que le commandant du sous-
marin allemand a produit une liste dressée par
l'amirauté allemande, dans laquelle le Pérou, la
Bolivie, la Colombie et l'Uruguay étaient men-
tionnés comme pays ennemis.

Fribourg

opportun, nous
ant de

S
très avantageux.
asin. Elle pourra
à sa disposition.

, 110, 120
marché

ines gens
enfants

20. —
23. —
25. —
27.50
32. —
35. —
35. —
35. —
40. —
40. —
45. —

A.

ue

el

ex le grand succès
nelle et le sans
armées. Mais il
Genève, qui vous

Nouvelles de la dernière heure

Services religieux de Fribourg

DIMANCHE 6 MAI
Saint-Nicolas : Première Communion des enfants...
Saint-Jean : 6 h. 1/2, messe basse, communion...
Sainte-Vierge : 8 h. 1/2, messe basse, communion...

L'offensive allemande

Bulletin belge
Le 3 mai
Communiqué belge du 3 mai
La nuit dernière, nos troupes de tranchées et d'infanterie ont subi en échec une attaque allemande localisée sur une de nos tranchées, dans la zone de Nieport.

La politique intérieure autrichienne

Vienna, 4 mai.
(B. C. V.) — Sous la présidence du président de la Chambre des députés, a eu lieu hier une conférence des chefs de partis de la Chambre des députés.

Au port de Zeebrugge

London, 4 mai.
(Reuter) — Les dernières nouvelles tendent à prouver que les Allemands déploient de grands efforts pour réparer les dégâts causés par l'attaque navale britannique contre Zeebrugge.

L'affaire Czernin-Clemenceau

Paris, 4 mai.
(Havas) — Le groupe socialiste a décidé de demander aux commissions de l'armée et de la marine la communication du dossier de l'affaire Czernin.

Mission américaine chez les Alliés

Paris, 4 mai.
(Havas) — La mission travailliste américaine est arrivée hier soir, vendredi, à 10 h. 30. Elle a été reçue par M. Colliard, ministre du travail, qui l'a saluée au nom du gouvernement.

Kerensky en détresse

Paris, 4 mai.
(Havas) — Les journaux annoncent de New-York que M. Kerensky, dont la santé est toujours très précaire, se trouve au milieu d'anss sûrs.

Les maximalistes défaits en Finlande

Berlin, 4 mai.
(Wolff) — Le quartier général finlandais communique : Vers Lahli, les troupes blanches ont obligé l'ennemi à capituler. Douze mille prisonniers ont été pris.

L'avion allemand de Bâle

Berne, 4 mai.
Communiqué du Bureau de la presse de l'état-major de l'armée :
Il résulte d'une enquête que l'aviateur allemand qui a atterri à Bâle, le 1er mai, s'était égaré dans un vol d'essai sur un appareil non armé et sans poursuite, en objet de guerre.

Départ d'Italiens

Lugano, 4 mai.
Un maître d'Italiens habitant le Tessin est parti de Lugano la semaine dernière pour rentrer dans son pays, où il est appelé sous les drapeaux. Ce sont des hommes de 35 à 40 ans, la plupart sans famille. Le nombre des Italiens qui ont quitté ainsi le Tessin est évalué à 6000.

Les tramways communaux

Lugano, 4 mai.
Le conseil communal de Lugano a voté, à l'unanimité moins une voix, le rachat des lignes de tramways par la ville.

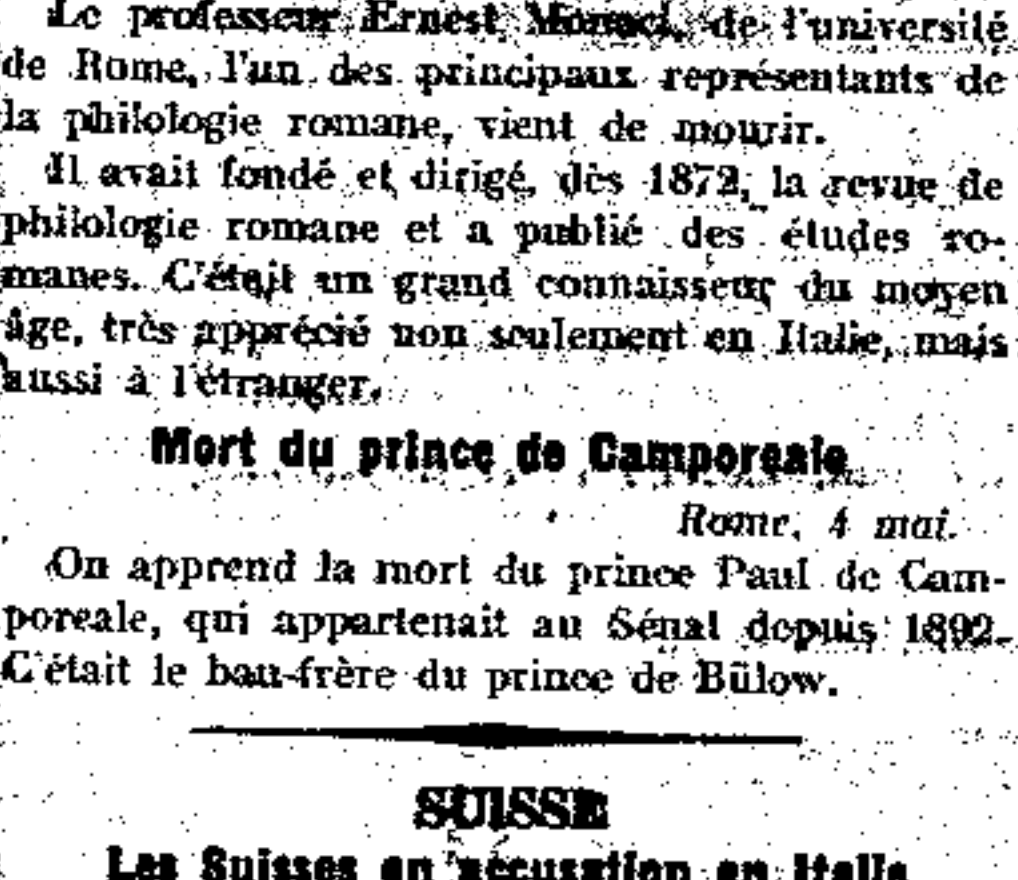
Plus de drapeaux

Lugano, 4 mai.
Le conseil municipal a autorisé la cause dans tous les établissements publics.

Etat civil de la ville de Fribourg

Table with columns: Naissances, Décès, Mariages. Rows for April 1918 and 1917.

BULLETIN METEOROLOGIQUE



TEMPS PROBABLE

Zurich, 4 mai, matin.
Nébulosité, puis pluie.

GRAND CINEMA, Casino Simplex

L'ARMÉE SUISSE
MUSIQUE DE LANDWEHR

LUNDI 6 MAI

Procession des Rogations. (Quand cette procession coïncide avec la grande foire de mai, elle n'a lieu qu'à l'intérieur de l'église de Saint-Nicolas.)
Sociétés de Fribourg
Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Ce soir, samedi, à 8 h. 1/2, répétition générale au local.

AGRICULTEURS

Vous savez-ils, vos intérêts en souscrivant des actions à la Société des machines agricoles réunies S. A. FRIBOURG.
Capital actions 250,000 fr. divisé en 1000 actions de 250 fr.

EN CAS DE DÉCÈS

Pompes funèbres générales
Hessmüller, Genton, Chevallaz (S. A.)
Béat GORBOUD, représentant
Fribourg

Vente de bétail et fleurs

Les animaux vendus aux enchères publiques, devant leur domicile, à Villars-sur-Glâne, le 10 mai, à 10 heures précises.

COMMISSIONNAIRE

Belle situation
D'AVENIR
est offerte à personnes honnêtes, sérieuses, disposant de 2000 fr.

Rancheuses

Fabriques
Régions d'ouest
Râtaux à main
Peignes à regain.

E. WASSMER

Fribourg

Vente d'hôtel aux enchères

Pour cause de décès, on vendra aux enchères publiques, le mercredi, 15 mai, à 2 heures après midi, à L'Hôtel ALPENCLUB à Planfayon, ledit hôtel.

Apprenti coiffeur

est demandé
chez J. GROSS, coiffeur, Bâle.

Vente publique

Le Juge de Paix de Fribourg, fera vendre, le 6 mai, à 11 heures précises, sur les lieux, à Reberholz, un landau, 1 voiture, 1 bicyclette et 1 grand char à pont, neu.

BOIS

Employé bien au courant de la partie au point de vue technique et commercial, est demandé dans bureau d'import-export commerce, Suisse romande.

JEUNE HOMME

honnête et intelligent de 17 à 18 ans est demandé par bureau de la place pour faire des copies et quelques encadrements.

195 fr.

Bicyclette
Tourisme, dame et solide, 12 mois garantie.

MONTRES MUSSETTE

5 ans de garantie
2-8 boîtes de crédit - 8 jours à l'essai
N° 200. Ancres 8-rails, forte boîte nickel blanc, etc.

MÉNAGÈRES

qui avez l'intention de faire vos matelas, sommiers, etc., etc., ne renvoyez pas plus tard, mais profitez des premiers beaux jours et cela vous coûtera moins cher, car plus vous attendez, plus les bonnes matières deviennent rares et chères.

Madame Angélique Kœch-Maradan, ses enfants et petits enfants, à Lussy; Madame et Monsieur Schilling-Kœch, à Fribourg; les familles Kœch-Buchard, Schaller et Maradan, ont le douleur de faire part de la mort de

MONSIEUR
Joseph-Albert KÆCH
leur cher époux, père, grand-père, beau-père, oncle et cousin, décédé après une longue et pénible maladie, muni des secours de la religion.
L'enterrement aura lieu à Bellin, dimanche, 5 mai, après midi, et les messes vendredi, 19 mai, à 8 h. du matin.
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

R. I. P.
L'office de septième pour le repos de l'âme de
Madame Klise Burgisser
née Grosset
aura lieu lundi 6 mai, à 8 h. du matin, à l'église de Saint-Jean.
R. I. P.

Messieurs Paul et Gustave Mohr et leur famille remercient bien sincèrement les parents, le personnel postal, les diverses délégations de sociétés et toutes les nombreuses personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans le grand deuil qui vient de les frapper.

PHARMACIE D'OFFICE
DIMANCHE 5 MAI et service de nuit, du samedi à mardi, au vendredi 10 mai (soir y compris).
Pharmacie MURY,
rue de Lausanne, 11

GRAPHOLOGIE
3 lignes d'écriture, date de naissance et signature suffisent pour obtenir portrait graphologique scientifiquement établi contre 2 fr. en timbres.
André Salvatorre, Progrès 75, Chaux-de-Fonds.

Domestique de maison
bien recommandé, connaissant intérieur et jardinage, se placerait dans de favorables conditions.
Offres sous P 2693 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Cuisinière
expérimentée, entre 30-40 ans
EST DEMANDÉE
tout de suite dans bonne famille, à Bulle.
S'adresser à Publicitas S. A., Bulle sous P 870 B.

A vendre d'occasion
un grand buffet-desserte en sapin à 4 portes.
S'adresser 11, au Crilet.

Fabrique de Fribourg demande pour travaux de bureau
sténo-dactylographe
S'adresser 107 rue de la Neuveville, avec références et certificats.

Un bon hôtel demande une
sommelière
et une cuisinière
S'adresser par écrit sous P 2641 F à Publicitas S. A., Fribourg. 2485-955

Cuisinière
de 25 à 40 ans, bien recommandée, faisant aussi des travaux de maison
EST DEMANDÉE
pour ménage soigné à la campagne.
Adresser offres avec certificats à M^{me} Louis Rieder, Broc.

On demande
JEUNES GENS
sérieux et expérimentés, comme domestiques de campagne et valets. Bons traitements et bons salaires.
S'adresser à H. Chappuis, Hiez/Grandson (Vaud).

On demande tout de suite une
femme de chambre
bonne d'enfant, sachant coudre, avec de bonnes références.
S'adresser sous P 2599 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Belle chevelure
Plus de pellicules, plus de chute, plus de calvitie.
Ord. fac. Fr. 4.50
Petit 1 - 2.50
C. rembour. Disc.
Magasin, 2, Lugano (Suisse).

DERNIÈRE
Représentation théâtrale
à ROSÉ
Dimanche 5 mai
à 3 1/2 heures et 7 1/2 heures du soir

GRANDE VENTE
de matériel de voiturier
et de chevaux
Lundi 6 mai
dès 10 heures du matin
Ch. BAVAUD, voiturier, au Varis
(vis-à-vis des abattoirs), à FRIBOURG
vendra aux enchères publiques:

8 chevaux de trait et de voiture à 1 et 2 mains, dont quelques-uns ne sont pas de piquet;
3 landeaux, 2 calèches, 2 victorias, 1 vis-à-vis, 4 cabriolets
2 petits chars de chasse, 2 petits chars à pont à 1 et 2 chevaux,
2 breaks à 2 ch. et petit break à 1 et 2 ch., 8 traîneaux avec garnitures en peaux, 30 colliers de charriage et de voitures, hache-paille, couvertures, bâches, chaînes, licols, grelotières.
Le tout à l'état neuf
La vente commencera par les chevaux, à 10 h. précises.
Payement comptant.

TRANSPORTS FUNÉBRES
à destination de tous pays
Maison A. MURITH
Siège social à GENEVE
Succursale : FRIBOURG - Téléphone 3.69
1 Rue de l'Université, 6, et Rue du Lycée
CERCUEILS & COURONNES
en tous genres, tarifs très modérés
Gorges - Articles funéraires
Dépôts à BULLE : Louis PASQUIER, sacristain
ROMONT : Charles CLÉMENT, ébéniste
CHATEL-ST-DENIS : Emile SCHRETER.

Vente de fleureries
On vendra aux enchères publiques, le samedi 17 mai, dès 8 heures après midi, les fleureries de 10 poses de froment d'automne, de belle apparence et 10 poses foin et regain. Le tout complètement fumé au fumier de ferme ou à l'engrais chimique. Rendez-vous des misurs à la ferme, à Ponal.
Les exposants : Frères Cottet, scieurs, au Petit-Farvagny.


Comptant 5 %
RUD. JENNI-THUNAUER
ÉTOFFES POUR DAMES
Kraug, 51 - BERNE - Tél. 47-40
Demandez les échantillons

ON DEMANDE DEUX BONNES
OUVRIÈRES SOUTIÈRES
connaissant la fabrication des poignards, chez E. Schindler, Bulle.
On demande pour la zone (près Genève) un
GARÇON
pour aider dans une maison bourgeoise. - Adresser offres à M^{me} Fleur de Lys, Pension Coppiet, rue des Alpes 3, Genève. 2451

A LOUER
aux Daillettes, appartement de 3 chambres, avec confort et grand jardin potager. 2892
Offres sous P 2637 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Papiers peints
Impense choix. Très bon marché chez F. BOPP, Ameublement, rue du Tir, Fribourg.

Départition complète des et de toutes les impuretés du lait en employant la
Crème LYDIA
et le
SAYON FLOREAL garanti
Prompt envoi par poste contre remboursement de 4 fr. 50, par la Pharmacie du Jura, à Bienne.

1877  1918
Depuis 41 ans

Un produit purement végétal :
Les Pilules Suisses
du pharmacien RICHARD BRANDT
sont reconnues par les médecins et le public de la Suisse, voire même du monde entier, comme un remède domestique agréable, d'une action assurée et tout à fait sans effet fâcheux contre : La constipation accompagnée de nausées, aigreurs, renvois, manque d'appétit, lassitude générale, mélancolie, congestion à la tête et à la poitrine, maux de tête, palpitations du cœur, vertiges, étourdissements, troubles hépatiques ou bilieux, hémorroïdes, etc. C'est un dépuratif du sang de premier ordre. Chaque boîte des véritables Pilules Suisses du pharmacien Richard Brandt, Schaffhouse, porte une croix blanche sur fond rouge. Ces pilules se vendent dans toutes les bonnes pharmacies au prix de 1 fr. 25 la boîte. 281

Dame sérieuse et capable
EST DEMANDÉE
comme première coupeuse
dans grand atelier de confection, à BERNE
Bonnes références sont exigées. Offres détaillées sous chiffres V 3695 Y, à Publicitas S. A., Berns. 2555

GRAND CINÉMA CENTRAL
CASINO SIMPLON 3 MINUTES DE LA GARE
Du jeudi 2 au mercredi 8 mai
Inclus, à 8 1/2 heures
Dimanche 5 mai
DEUX MATINÉES
à 2 et 4 1/2 heures
Sous le haut patronage
du Département militaire de Fribourg
L'ARMÉE SUISSE
film officiel
AVEC LE CONCOURS DE LA
Musique LANDWEHR
Prix des places :
Premières, 3 fr.; Balcons (2 rangs), 2 fr. 50; les autres 2 fr.; Deuxièmes, 1 fr. 50; Troisièmes, 1 fr.
Les enfants payent demi-place
Location chez M. FELDMANN, 5, rue de Romont

CAFÉ de la BANQUE
SAMEDI, DIMANCHE et LUNDI
les 4, 5 et 6 mai
Séance de prestidigitation
par M. et M^{me} DANTE
Entrée libre.

Montres-Bracelets INNOVATION
Vente directe du fabricant aux particuliers
Sans de garantie - 10 mois de crédit
3 jours à l'essai
Réglage de précision.
Plus de 25,000 montres.
"Innovation" en usage.
Nombresuses lettres de félicitation.
Mouvements à ancre, levés visibles, en rubis, double plateau, spiral Breguet et balancier coupe-compensateur, 15 JUILS.
BRACELET CUIR
No. 2094. Montre acier au compt. fr. 95.- À terme fr. 40.-
No. 2295. Montre argent au compt. fr. 45.- À terme fr. 50.-
No. 2296. Montre or 14 K. au compt. fr. 120.- À terme fr. 135.-
No. 2297. Montre or 18 K. au compt. fr. 150.- À terme fr. 165.-
Accomode fr. 30.- Par mois fr. 15.-
Pour enfants (montre) fr. 5.- de plus.
- votre insaisissable -
Faites une grande avance de notre système de vente "Innovation".
Demandez nos catalogues gratis et franco.
Maison de confiance et de vieille renommée. - Fondée en 1903.
La première du genre en Suisse. - Toujours livrées, jamais fautes.
Beau choix de Régulateurs, Montres, Bijoux, etc.
Choix incomparable en Montres-bracelets de dames.
Agents sérieux et hospitaliers demandés. - Indiquer le nom du journal.

Je suis toujours acheteur aux plus hauts prix du jour de tous les légumes frais et secs :

Carottes, choux-raves
Poireaux, céleris, épinards
Rhubarbe, côtes de bettes
L. SCHNEIDER, Morat.

Livraisons de bétail pour l'armée
Lundi 5 mai, à 2 heures, à Vauderens.
Mardi 6 mai, à 7 1/2 heures du matin, à Châtel-Saint-Denis; à 10 heures, à Bulle; à 2 heures, à Vilsternens-devant-Romont et à 4 heures à Romont.

LIBRAIRIE ROUART ET C^{IE}
FRIBOURG
55, RUE DE LAUSANNE T. 1,10
Librairie solennique littéraire, artistique et religieuse
Gravures et Estampes, Imageries
Editeurs d'art religieux ancien et moderne
Musique religieuse

Dernières nouveautés
La vie héroïque de Guynemer, par Henry Bordeaux Fr. 4.50
Anthologie des écrivains belges poètes et prosateurs, en 2 vol. Chaque volume Fr. 4.50
Journal d'un converti, par Pierre van der Meer de Walcheren Fr. 4.50
20 mots de guerre à bord du croiseur « Jeanne d'Arc », par Fernand Dardo Fr. 4.50
Avec les vainqueurs de Tabora, par Pierre Daye Fr. 4.50
La bataille de l'Yser, par Marguerite Baulu Fr. 4.50
Journal d'une Parisienne pendant la guerre, par la baronne Y. Michaux Fr. 4.50
Les aventures extraordinaires d'Arsène Lupin : le triangle d'or, par Maurice Leblanc Fr. 4.75
Envoi franco sur demande

Jeune instituteur
avec très bon diplôme, demande place où il aurait l'occasion de se perfectionner dans la langue française. Accepterait aussi emploi dans bureau comme volontaire.
Adresser offres à A. Vogt, poste restante, Bulle. 2578

La maison Paul Savigny et Cie (Articles photographiques et cartes illustrées en gros) Boulevard de Pérolles, 59, à Fribourg, engagerait comme apprenti de commerce
JEUNE FILLE
de confiance, libérée des écoles, ayant belle écriture et bonnes connaissances du calcul et de l'orthographe. 2583
Petits gages dès le début.

A LOUER
dans un village de la Gruyère un appartement meublé
Communications faciles à proximité de la ville. Convientrait pour une famille pour saison d'été.
S'adresser à M. Andréy-Sottas, Bureau d'affaires, Bulle.

Nous payons
pour les dépôts à un an 5 % à 3 ans 5 1/2 %
Banque E. Uldry & C^{ie} Fribourg

Seulement lundi, 6 mai, de 9 à 4 heures, l'acheteur de vieilles, neuves, cassées et des
Dentiers
ainsi que platine aux prix les plus élevés, à Fribourg, Hôtel Suisse, 1^{er} étage.
Représentant de S. Morgenbesser, maison suisse autorisée. 2540-570

Ceintures abdominales
Ceintures ombilicales
Ceintures de grossesse
sont notre spécialité
Outre un grand choix en modèles, les courants, nos exécutions sur mesure chaque bandage spécial, en garantissant une adaptation parfaite et une qualité irréprochable.
Maison M. SCHARRER S. A. BERNE, Harenplatz, 6 LAUSANNE, 9, r. Haldimand GENEVE, 5, r. du Commerce

Tabac Richmond
à fumer et à chiquer
N'acceptez pas 7 contrefaçons
C. Opyliger, Berns

Café du Grand Pont
Dimanche 5 mai, de 3 à 7 heures après midi et à partir de 8 heures du soir

CONCERT
donné par l'Orchestre BENZO
CALORIE
INSTALLATIONS SANITAIRES
FRIBOURG, Grand-Fontaine, 24 A
TELEPHONE 1,44

Avis et recommandation
Le sousigné a l'avantage d'aviser la clientèle et le public qu'il a repris le
Café de l'Agneau
FRIBOURG
Il s'efforcera, par un service soigné et par de la bonne marche, de mériter la confiance qu'il sollicite.
Se recommandant, J. Kruderer, tenancier.

AMEUBLEMENTS
Th. STRUB
Exposition de Meubles
Rue de Romont - Ancien magasin Bardy
En cas d'absence, prière de s'adresser au magasin principal :
10, Rue du Père Girard, 10
Téléphone 626

A LOUER
L'Hôtel du Cerf, à Romont
avec ou sans le magasin de coiffeur. 2555
Pour renseignements, s'adresser audit hôtel.

Cyclistes, attention !
Vous trouverez toujours un joli choix de bicyclettes telles que : COBOLAS, marque suisse, ADLER, GERICHT et autres marques de confiance. Pneu à chambres à air « Le Gaulois » et « Michelin » au plus bas prix du jour.
Machines à coudre PHENIX et marque suisse FAX. Articles d'occasion, fouritures et réparations en tous genres, à des prix réduits. Echange.
Se recommandant, J. FONTANA, mécanicien
Magasin et atelier, rue des Alpes, Fribourg.

MALADIES CHRONIQUES
Traitement par la méthode du D^r Robert ODIER
Consultations tous les mardis matins, à l'Hôtel de la Poste, Petit-Chêne, LAUSANNE et tous les autres matins COUTANCE, 7, à GENEVE, ainsi que par correspondance. Apportez les eaux du matin.

Fribourg, s...
REDA
ADMINIS...
BUREAU DES...
Imprimerie de...
ABONNEM...
1 mois...
3 mois...
6 mois...
1 an...
Chèque de banque de 20...

NOUVEAU
Recrutement
Le bombardement front italien. On est l'offensive autrichienne produire quelque peu et la Brenta.
En France, l'activité au sud de ont amélioré leurs rivières. Sur le chandres, les Alliés ont abords du mont Ken s'est enlevé réciproquiers.

L'excellent chroniqueur de la bataille de Hinderburg, est fidèle à son premier engagement. L'offensive autrichienne a été repoussée. Les Alliés ont fait de nouveaux efforts. L'armée de l'Est a amené beaucoup de artillerie, qui sont à une autre tâche que celle de la nouvelle

Des journaux ont mandement est com côté des Alliés, l'Italie l'Angleterre et les Et concerne que le fron le confirme l'inform mise, vendredi, par à Paris :

« M. Orlando a ot notre de l'Italie, que chef des armées alliées au général Foch. »
La tension qui exi et la Hollande tend à a été conten au sujet et de gravier d'Allen ritoire des Pays-Bas; confit sont en voie d ment; des le comm maine, des congés se des par l'autorité mi

C'est bien un gouvern vient de prendre le Ukraine; tous les s partie du cabinet pr la scène. Les nouvea neuit en majorité au dit constitutionnel d gouvernement, gend descendant de la dyn mans de l'Ukraine. A aïté été provoqué par nisme agraire décrété le nouveau pouvoir ir idée de réforme en r sol. Les grands baili la majeure partie d seront rétrécites au et misérable classe d Mais les propriétaires dont il n'était pas q

Le gouvernement Parlement jusqu'à 1 pas possible de tirer utile, à cause de l'inf nifestent dans les qu tionalités. Allemands Sud et Polonais fon vie impossible; à cha droits respectés en dans les provinces ment défectueux du achève d'éprouver riment motive préci obtenu donné aux qu'il a de pouvoir se question des subsist en effet; la prolong